

[Texte]

• 2200

**Mr. Breau:** What does that mean? Paranoia is part of the world. Politics is run by perception which includes paranoia; it includes fact, it includes emotion, it includes a lot of things. It seems to me that before we can convince the public exactly what the motivation of the U.S.S.R. is . . . I am not questioning the motivation, maybe the motivation is good, but before I know what it is, you are not going to convince me that we should resign, practically speaking. It may be paranoia, but the fact is that the U.S.S.R. took over Afghanistan and helped liberalize Mozambique and Angola. They are very free. They tried to set up missiles in Cuba. Maybe it is all a big show, maybe they have not got the guts to attack anybody, but I do not feel secure in taking that risk before I know exactly what their motivation is.

**Mr. Regehr:** I do not think the motivation is really a mystery. I think the motivation is clear. The only point I am making is that the motivation is not unlike our own motivation.

**Mr. Breau:** But on what basis?

**Mr. Regehr:** The western world is also motivated to create spheres of influence in the Third World. Certainly the Mobutu regime of Zaïre is kept in place by the arms of the west, I think that is clear, and one also would not call Zaïre a free country or a liberated country. I think there is much more in common between the two than we want to recognize. And certainly, correct or not, Soviet perceptions of North American intentions are very, well, paranoid. They assume a massive threat from the west.

**Mr. Breau:** Of course. That is part of the ideology of the Soviet people. That is embedded in their teaching, their education system, that we are a capitalist society and therefore our ultimate objective, whatever we say, is to take over the proletariat. They preach this in their schools and their churches and whatever they have. I do not say they should not. It is their business to decide what kind of system they want to have, but it is embedded in their system that a capitalist form of society ultimately is going to crush the poor people. Do you believe that?

**Mr. Regehr:** The mirror image there is surely that it is embedded in our system; it is taught in our schools that the Soviet Union is ideologically committed to taking over the world. We inculcate the same kind of fear and ideologically based paranoia into our own school system and education system. That also contributes to the problem.

**Mr. Breau:** Well, there is a little difference. If people differ, they are entitled to promote something else in our system. In fact, some people promote Marxism in Canada at public expense. I know organizations that promote Marxism with taxpayers' money. We know about it and we say, well, it is a free country and they are entitled to promote whatever they

[Traduction]

**M. Breau:** Qu'est-ce que cela signifie? La paranoïa est présentée partout dans le monde. La politique obéit à une façon de voir les choses qui est elle-même empreinte de paranoïa; en politique, il y a des faits, il y a des émotions, il y a toutes sortes de choses. Il me semble qu'avant que nous puissions convaincre le public de ce qu'est la motivation de l'URSS. . . Je n'ai rien contre cette motivation, peut-être qu'elle est bonne, mais avant que je sache ce qu'il est exactement, vous n'allez pas me convaincre que nous devons rendre les armes, pour ainsi dire. C'est peut-être de la paranoïa, mais il reste que l'URSS a envahi l'Afghanistan et aidé à la libération du Mozambique et de l'Angola. Drôle de libération. Les Russes ont même essayé d'installer les missiles à Cuba. Peut-être qu'ils veulent seulement nous en mettre plein la vue, peut-être qu'ils n'ont pas le cran d'attaquer qui que ce soit, mais personnellement, je ne prendrais pas le risque de désarmer sans connaître exactement leur motivation.

**M. Regehr:** Leur motivation n'est pas vraiment un mystère, je pense même qu'elle est assez claire. Tout ce que j'en dis, c'est qu'elle n'est pas tellement différente de la nôtre.

**M. Breau:** Comment pouvez-vous dire cela?

**M. Regehr:** Le monde occidental cherche lui aussi à se créer des sphères d'influence dans le Tiers monde. Chose certaine, c'est grâce aux armes de l'Occident que le régime du président Mobutu se maintient au Zaïre, et on ne peut pas dire non plus que le Zaïre est un pays libre ou libéré. Je crois que les deux mondes ont beaucoup plus en commun qu'on ne veut bien l'admettre. Les Russes eux-mêmes, à tort ou à raison, prennent panique devant les intentions nord-américaines telles qu'ils les perçoivent. Pour eux, tout ce qui vient de l'Ouest est menaçant.

**M. Breau:** Bien entendu. Cela fait partie de leur idéologie. C'est inscrit dans leur propagande, dans leur enseignement, que nous formons une société capitaliste et que, par conséquent, notre objectif ultime, quoi que nous puissions dire, est de vaincre le prolétariat. C'est ce qu'ils enseignent dans leurs écoles, leurs églises ou ce qu'ils ont comme institutions. Je ne dis pas qu'ils ne devraient pas. C'est à eux de décider quelle sorte de système ils veulent avoir, mais c'est inscrit dans leur credo que toute forme de société capitaliste ne peut aboutir qu'à l'écrasement du petit peuple. Pouvez-vous croire une chose pareille?

**M. Regehr:** Voilà bien le reflet fidèle de notre propre société. Chez nous aussi, nous enseignons que l'Union soviétique est vouée par son idéologie à la conquête du monde. Dans notre propre système d'éducation, nous inculquons la même sorte de peur et de paranoïa fondée sur l'idéologie. Cela non plus n'arrange guère les choses.

**M. Breau:** Au moins, il y a une petite différence. Chez nous, ceux qui ne sont pas d'accord ont le droit de défendre une autre cause. En fait, il y a même au Canada des gens qui prônent le marxisme aux frais de l'État. Je connais des organisations qui prônent le marxisme avec l'argent des contribuables. Nous le savons, mais nous disons que le Canada est un